



ORGANISATION D'APPUI IN SITU DANS DES JARDINS A GESTION ASSOCIATIVE.

Programme 19–21 du Réseau Essonne Mali (RésEM)

ACTIVITE E-S ET AJUKOBY

RAPPORT INTERMEDIAIRE Appui in situ dans cinq jardins 2021



Action Essonne-Sahel et partenariat Koréra-Korè /Ajukoby
Programme 2019-2021



Réalisé avec le concours technique et financier de :



Août 2021

I. RAPPEL DES OBJECTIFS :

A. Objectif général :

Renforcer les compétences des maraîchères et maraîchers non professionnels pour une production locale optimisée.

B. Objectifs spécifiques de la formation :

A l'issue de l'accompagnement **in situ de quatre jours**, dans leurs périmètres maraîchers d'origines :

- Les maraîchères et maraîchers non professionnels seront capables de mettre en pratique des savoirs et techniques de maraichage acquis lors des formations au CFP de NdS ;
- Les référent-e-s des groupes seront formés pour réaliser des démonstrations pratiques participatives ;
- Les conseils sur l'organisation d'un périmètre maraîcher seront dispensés.

II. LE PLANNING DES APPUIS IN SITU :

Les appuis in situ se sont déroulés selon les dates qui suivent.

Année	Communes	Villages	dates
2021	Troungoumbé	Bambaguédé	15 au 18 mars inclus
	Sandaré	Diabé	05 au 08 avril inclus
	Koréra Korè	Djéwaye	23 au 27 mai inclus
	Koréra Korè	Korera Korè	27 au 31 mai inclus
	Nioro du Sahel	Khassoumla	07 au 10 nov. inclus

Les villages, communes ont été choisis à partir des critères suivants : la disponibilité d'eau d'arrosage, la possibilité d'avoir un maximum de participants, la facilité d'accès au village, au PM par les formateurs.

III. LES ACTIONS DE FORMATION DANS LES PM VISITES :

Don de petits matériels de maraichage aux groupements des jardins visités :



Le jardinier professionnel, les maraîchers référents réalisant des démonstrations des techniques de production :

Démonstration sur la technique de production du compost : Le compostage en tas.

A Bambaguédé :



A Diabé :



Démonstration sur les techniques d'aménagement d'un espace culturel dans les jardins :

La délimitation, et la préparation d'une parcelle Type :

A Bambaguédé :



à Diabé :



à Djéwaye :



à Koréra-Korè :



à Khassoumla :



L'aménagement d'une parcelle Type en planches, en cuvettes, et en billons :

Aménagement d'une parcelle Type à Khassoumla.



Aménagement d'une parcelle Type à Koréra-Korè.



Aménagement d'une parcelle Type à Djéwaye.



Aménagement d'une parcelle Type à Diabé.



Aménagement d'une parcelle Type à Bambaguédé.



Démonstration sur la multiplication et l'installation d'une culture sur support sol :

Préparation du sol pour semis en pépinière et semis manuel des graines en planche de pépinière :



Repérage des points de repiquage, mise au sol des plants et arrosage abondant :



Démonstration sur l'installation d'un système de protection d'une culture sur support sol :

la protection avec un tissu anti-moustiquaire.



IV. CONCLUSION :

Les appuis in situ ont tous pu être réalisés. Quelques difficultés dans l'approvisionnement et le transport des petits matériels de maraîchage ont repoussé certaines dates d'exécution des appuis. Le stock du matériel, spécifiquement les arrosoirs, était en rupture dans le marché. Le moyen de transport de la localité est soit inexistant ou soit dépend d'un marché hebdomadaire.

L'essentiel des activités de formation ont été réalisées dans chacun des jardins : le compostage, l'aménagement d'un espace cultural, la multiplication des cultures maraîchères, l'installation d'une culture sur support sol, l'installation d'un système de protection à l'aide d'un tissu anti-moustique.

Des maraîchères ont transporté de l'eau des sources d'eau publiques ou privées jusque dans les jardins pour rendre possible certaines activités de formation. Ce qui a été le cas pour les maraîchères de Koréra-Korè où l'exploitation du jardin était en arrêt total à cause du manque d'eau.

Quelques activités de formation ont manqué dans certains jardins à cause de l'insuffisance d'eau, du manque de matériel végétal (plants de repiquage), de l'état pluvieux de la période. Le repiquage n'a pu être réalisé à Djéwaye et à Koréra-Korè à cause de l'absence de plants de repiquage. La formation à Khassoumla a été arrêtée, à sa troisième journée, par un orage violent qui a rendu inaccessible le jardin.

Nous pouvons dire que les appuis in situ ont été couronnés de succès. L'action de formation en place des maraîchers dans leur propre jardin, a été accueillie avec enthousiasme par l'ensemble des responsables dans les villages : le maire ou son conseiller, le chef du village et ses conseillers, les personnes ressources, l'agent de développement, les maraîchers référents, les migrants ressortissants du village présents ou à l'étranger etc.

Partout où l'équipe est passée, l'accueil a été chaleureux. Les responsables de la commune, du village ont œuvré pour une mobilisation totale. Le maire de la Commune de Koréra-Korè a rendu visite à l'équipe en formation dans le jardin de Koréra-Korè. Les maraîchers, les personnes ressources et même des migrants sur place, ont participé aux activités de formation. Les migrants à l'étranger ont été informés de notre présence à Djéwaye. Ils ont encouragé l'action et apporté leur appui aux femmes du village. L'agent de STOP SAHEL a participé au choix de la parcelle Type à Bambaguédé. Celui de Diabé nous a fait part de son indisponibilité à cause de sa participation à une formation.

Les maraîchers référents avec le jardinier professionnel, dans les cinq jardins, ont conduit les démonstrations pratiques des formations. Ces démonstrations pratiques ont toutes été réalisées devant un important auditoire. Cet auditoire atteignait en moyenne 30 à 40 personnes dont 80% de femmes et 35% de jeunes (femme et homme). L'auditoire a été plus important à Diabé et Djéwaye où il a pu dépasser 100 participants à certaines séances. Les maraîchers référents n'avaient pu, jusque-là, transférer à leurs collègues les pratiques qu'ils avaient apprises au CFP de Nioro. Soit qu'ils n'étaient pas pris au sérieux par les autres maraîchers, soit qu'ils manquaient de confiance en eux même. Ce qui ne sera plus le cas après les appuis in situ. Les maraîchers et même les responsables du village les considèrent désormais comme des formateurs du CFP de Nioro. Et encore, ils sont en contact permanent avec l'Expert formateur du CFP de Nioro à travers son Groupe WhatsApp For. Maraîchage CFP-Nioro. Groupe WhatsApp dont le but est de tenir informé sur les nouvelles techniques de production maraîchère les anciens stagiaires du CFP-Nioro et aussi de permettre des échanges fructueux sur le maraîchage entre maraîchers des différentes zones.

L'expert formateur a donné beaucoup d'informations sur la pratique de l'activité et sur l'organisation d'un jardin. Information mettant en valeur le métier de maraîchage. Il a montré, par des estimations, des calculs en utilisant des outils, des unités de mesure, de vente de production, la valeur monétaire de l'activité maraîchère dans chaque localité. Il a fait voir qu'actuellement le métier de maraîchage est plus rentable que tout autre métier dans nos villages. L'augmentation du revenu monétaire de la maraîchère, du maraîcher ; l'amélioration de la valeur nutritionnelle des plats traditionnels du village ; l'occupation, en toute saison, d'un nombre important de bras-valides du village par conséquent la réduction du chômage et de l'exode rural ; sont autant des avantages qu'apporte le métier de maraîchage dans nos villages.

Tout ce que l'activité de maraîchage demande c'est d'en faire son métier en s'y donnant en entier, de bien organiser son temps et son espace. Le métier de maraîchage présente des caractères très particuliers. Les travaux sont liés au cycle végétatif des cultures. Ils peuvent être gênés, retardés ou suspendus par un temps défavorable, les auxiliaires de culture, les maladies et autre. Pour une plus grande efficacité, le maraîcher doit suivre inlassablement son Jardin afin de réaliser à temps chaque tâche demandée. Il doit déterminer pour chaque culture sa surface exploitable et son temps d'occupation du terrain. Aucun événement, sauf dans les cas majeurs, ne doit l'occuper, l'éloigner de son jardin de manière à porter préjudice à sa production. Ce qui manque beaucoup aux maraîchères avec des séjours de plusieurs jours voir même des semaines dans d'autres villages pour des événements sociaux : mariage, baptême, décès etc.

L'expert formateur a repéré avec chaque groupe de formation, une bonne organisation dans l'approvisionnement d'intrants, une bonne organisation dans l'exploitation d'un jardin et une bonne organisation dans la production à temps, en espace et en quantité de légume. Dans chaque Jardin, on a conseillé de composer des groupes d'approvisionnement en semences, de production de plants de pépinière ; des groupes d'arrosage pour pallier à l'insuffisance d'eau d'arrosage; des groupes de production de légume et un ordre de production en temps et en espace, afin d'éviter la rupture ou la surproduction.

Les difficultés majeures ont été : le transport de l'équipe technique et des petits matériels de maraîchage (le réseau du transport en commun presque inexistant est déterminé par les marchés hebdomadaires), l'insuffisance d'eau d'arrosage, et l'absence de plants de repiquage, dû à la période de réalisation des appuis (période qui correspond à l'arrêt total de l'activité dans les villages).